

Ouvrages d'histoire chez le même éditeur

Professeur Jean GUIRAUD: *Histoire partielle, histoire vraie*

Avez-vous assez des mensonges des manuels d'histoire officiels? Le pape St. Pie X loua l'auteur d'avoir réfuté de nombreuses calomnies dirigées contre la civilisation chrétienne, colportées par les manuels d'histoire officiels. Présentation bien structurée par petits chapitres. 4 tomes vendus ensemble

T. 1: Les origines du monde — les druides — l'Église et l'Empire romain — l'Église et l'esclavage — St. Martin, Ste. Geneviève, Clovis, Charlemagne — la féodalité — les croisades — l'inquisition — l'instruction au Moyen Âge — le peuple était-il misérable au Moyen Âge? — Jeanne d'Arc. **T. 2:** Les sciences, la littérature, les arts et la connaissance du monde au Moyen Âge (une église du X^e siècle en Amérique du Nord!) — Renaissance chrétienne et Renaissance païenne — intolérance de la Réforme — vandalisme protestant (chapitre gratiné!) — responsabilité des guerres de religion — la Saint-Barthélémy. **T. 3:** Révocation de l'Édit de Nantes — la dîme — à quoi servaient les biens du clergé? — instruction populaire avant la Révolution. **T. 4:** Suppression de la Compagnie des jésuites: calomnies jansénistes — Blaise Pascal, théologien improvisé — manigances des gouvernements — complot maçonnique international.

M^{gr} GAUME: *L'évangélisation apostolique du globe*

Une énigme: cet auteur affirme que l'Évangile fut prêché dans le monde entier dès le temps des apôtres! Cela paraît incroyable. Et pourtant, les preuves abondent et sont étonnantes... Grâce à des sources anciennes, il arrive en effet à reconstituer la vie et les voyages missionnaires des douze apôtres en Europe, en Afrique, en Asie, en Océanie et même en Amérique! Humainement, une diffusion si rapide et si lointaine était impossible, ce qui prouve justement la divinité du christianisme!

M^{gr} GAUME: *Biographies évangéliques*

Saviez-vous que Pilate écrivit un rapport détaillé sur le procès de Jésus, qui fut conservé dans les archives de l'empire romain? Que l'apôtre St. Thomas, en l'an 44, partant pour les Indes, passa par l'Arabie, où il rencontra les rois mages? Que le centurion du Calvaire était originaire d'Espagne et s'appelait Caïus Oppius? Vous vous êtes sans doute demandé ce qu'étaient devenus Hérodiade, la veuve de Naïm, le paralytique, Pilate, Marthe, Lazare et tant d'autres personnes, mentionnées sommairement dans quelques versets des Évangiles. M^{gr} Gaume vous le révèle dans un livre documenté, fruit de dix ans de recherches auprès des Pères de l'Église et des historiens païens (chroniques, archives, monuments archéologiques etc.). 2 tomes.

M^{gr} GAUME: *La révolution*

Œuvre formidable, dont vous ne regretterez pas l'acquisition, car M^{gr} GAUME montre, là encore, tout son talent d'écrivain et de chercheur! En étudiant la Renaissance, le césarisme, le protestantisme, le voltairianisme et la Révolution française, M^{gr} Gaume a remarqué que ces mouvements, qui ont sapé la chrétienté, ont tous une source commune: la réintroduction des auteurs païens dans l'enseignement. À partir de la Renaissance, les hommes remplacent le Christ et les saints par les divinités païennes dans la peinture, la sculpture, le théâtre, la littérature, la philosophie, la politique; Luther perd la foi en lisant Cicéron; les lois de la France révolutionnaire sont calquées sur celles d'Athènes ou de

Sparte; les députés justifient le régicide en se référant à Brutus. Dossier précieux sur l'attitude très réservée des Pères de l'Église, des papes et des conciles à l'égard des auteurs païens. 12 tomes vendus ensemble.

T. 1: La Révolution française et le régicide. **T. 2:** La religion de la Révolution française. **T. 3:** La Révolution française et la société. **T. 4:** La Révolution française et la culture. **T. 5:** La voltairianisme. **T. 6:** Le césarisme. **T. 7:** Le protestantisme. **T. 8:** Le rationalisme. **T. 9:** La Renaissance: éloge du paganisme. **T. 10:** La culture païenne de la Renaissance. **T. 11:** Les modèles de la Renaissance. **T. 12:** Les adversaires de la Renaissance.

M^{gr} DELASSUS: *La conjuration antichrétienne*

La célèbre "Somme" de la contre-révolution enfin rééditée! Une mine de documents sur le long travail de sape de la judéo-maçonnerie. Le texte des trois tomes a été entièrement recomposé informatiquement et réuni en un seul tome. De plus, un index des noms très utile y a été ajouté.

Ouvrage préfacé par MGR LEFEBVRE: *Le décalogue de Satan. La lutte de la papauté contre la franc-maçonnerie et les droits de l'homme*

De nombreux documents inédits ou introuvables retracent le complot maçonnique depuis trois siècles (1717-1989), dévoilent les origines maçonniques de la déclaration des droits de l'homme de 1789. Les papes condamnent ces "droits monstrueux" (Pie VI), qui entraînent la damnation des âmes. La révolution mondiale se développe depuis deux siècles en s'appuyant sur les principes de 1789. Elle a même gangrené le clergé! Vatican II n'est qu'un écho de la doctrine élaborée dans les loges au XVIII^e siècle.

C. LEROUX: *Jean XXIII, initiateur du changement dans l'Église*

Nous connaissons tous les nouveautés introduites par Paul VI et Jean-Paul II, mais mesurons-nous bien qu'elles furent toutes mises à l'honneur par Jean XXIII? Après avoir présenté son parcours avant son élévation sur le trône pontifical, cette brochure met en lumière sa nouvelle conception de l'œcuménisme, sa nouvelle vision du monde, son changement du canon de la messe, la suppression de beaucoup de fêtes du sanctoral et du temporal.

Abbé BOULENGER: *Histoire abrégée de l'Église*

Cet auteur a le talent de donner une solide culture générale, tout en gardant un langage simple. Présentation très didactique (schémas, résumés, questions...).

Dom GUÉRANGER: *Le sens chrétien de l'histoire*

L'histoire n'est pas une succession gratuite d'événements. Le célèbre bénédictin Dom Guéranger en explique le sens surnaturel, providentiel.

Étienne de BRAGUSE: *L'âme de la France*

L'histoire française éclairée sous l'angle surnaturel: "La mission dévolue à une nation est la même que celle assignée à un individu chrétien, à savoir d'accomplir des œuvres de miséricorde reposant sur une foi ferme". L'histoire permet de voir comment l'âme de la France a été formée à la ressemblance de Dieu et comment, au cours des siècles, cette ressemblance s'est manifestée, puis perdue.

ABRÉGÉ DU CATÉCHISME DE
PERSÉVÉRANCE

OU

EXPOSÉ HISTORIQUE, DOGMATIQUE, MORAL ET
LITURGIQUE DE LA RELIGION DEPUIS L'ORIGINE
DU MONDE JUSQU'À NOS JOURS

par M^{gr} Gaume

PROTONOTAIRE APOSTOLIQUE, DOCTEUR EN THÉOLOGIE,
ETC.

Reproduction interdite:

© typographique Expéditions pamphiliennes 2004

BREF DE SA SAINTETÉ GRÉGOIRE XVI À L'AUTEUR

L'auteur du *Catéchisme de persévérance* avait eu l'honneur d'offrir au Saint-Père un exemplaire de cet ouvrage et de ses autres écrits. Étant à Rome, il fut admis plusieurs fois à l'audience particulière du Souverain Pontife. De la bouche du Vicaire de Jésus-Christ, il reçut les paroles les plus bienveillantes et les encouragements les plus flatteurs. Peu de jours après la dernière audience, Sa Sainteté daigna lui envoyer le Bref suivant, avec la croix de l'Ordre de Saint-Sylvestre.

GRÉGOIRE XVI, PAPE
À NOTRE CHER FILS J. GAUME,
PRÊTRE, CHANOINE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE DE NEVERS

Cher Fils, salut et bénédiction apostolique

C'est pour Nous un bonheur et une coutume de décerner des éloges, des récompenses honorables et des témoignages de Notre bienveillance Pontificale, surtout aux ecclésiastiques qui, distingués par le talent et la vertu, professent un attachement inébranlable pour cette Chaire de Pierre, et mettent toute leur gloire à bien mériter de la Religion catholique. C'est pourquoi, sachant d'une manière certaine qu'étant orné des plus belles qualités de l'esprit et du cœur, et recommandable par une piété, une intégrité de vie et une gravité de mœurs connues de tous, vous n'omettez ni soin, ni travail, ni effort pour procurer le bien de la Religion catholique, à laquelle les ouvrages que vous avez publiés n'ont pas rendu un médiocre service, et que vous professez pour Nous et pour ce siège Apostolique un dévouement et une vénération singuliers: pour toutes ces causes, Nous avons jugé convenable de vous donner une preuve de Notre bienveillance à votre égard. Voulant donc vous honorer d'un honneur particulier, après vous avoir absous, à cette fin seulement, et vous déclarant absous de toute excommunication, suspense, interdit et autres censures ecclésiastiques, sentences et peines portées, de quelque manière et pour quelque cause que ce soit, si par hasard vous en aviez encouru quelqu'une, en vertu de Notre Autorité Apostolique. Nous vous créons et nommons, par les présentes Lettres, Chevalier de l'Ordre de la Milice-Dorée, dernièrement restauré par

nous et environné d'un nouvel éclat; Nous vous associons à cet Ordre, et vous mettons au rang et au nombre des Chevaliers qui le composent. En conséquence, Nous vous accordons et octroyons de porter la Croix de l'Ordre, d'user et de jouir de tous et de chacun des privilèges, prérogatives, faveurs, dont usent et jouissent les autres Chevaliers du même Ordre, ou dont ils peuvent et pourront user et jouir, sauf les facultés supprimées par le Concile de Trente, approuvé par l'autorité de ce siège Apostolique: nonobstant les constitutions et décrets apostoliques et autres dispositions contraires, quelles qu'elles soient. Or, Nous voulons que vous portiez l'insigne de l'Ordre, c'est-à-dire la Croix d'or octangulaire, ayant au milieu, sur un champ émaillé d'argent, l'image du Souverain Pontife saint Sylvestre, suspendue à la poitrine avec un ruban rouge et noir, liséré de rouge, sur la partie gauche de l'habit, suivant l'usage ordinaire des Chevaliers, et d'après la forme prescrite par Nos Lettres Apostoliques, en date du 31 octobre de l'an 1841, concernant le même Ordre; autrement vous perdriez les privilèges de cet indult. Et afin que vous connaissiez de plus en plus Notre bienveillance à votre égard, Nous avons ordonné que la Croix elle-même vous fût remise de Notre part.

Donné à Rome, à Saint-Pierre, sous l'anneau du Pêcheur, le 29 mars de l'an 1842, et de notre Pontificat le douzième.

A. Card. LAMBRUSCHINI

DISCOURS PRÉLIMINAIRE

I

ENFANTS,

Si quelqu'un venait vous dire: « Entre vos parents et vous il n'existe aucun lien, aucun rapport; les auteurs de vos jours ne vous doivent ni soins, ni secours, ni conseils, ni moyens d'existence; et vous, vous ne leur devez ni amour, ni reconnaissance, ni respect, ni soumission », ce langage inouï vous scandaliserait, et vous le repousseriez avec horreur. Vous auriez raison, car l'homme qui oserait se le permettre serait un fou ou un méchant.

Entre un père et son fils, entre une mère et sa fille, il existe donc des rapports et des liens aussi doux que sacrés. Ces rapports sont naturels et immuables, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas d'invention humaine, et qu'ils ne peuvent pas plus cesser que vos parents ne peuvent cesser d'être vos parents, et vous leurs enfants.

Dites-moi, maintenant, n'est-il pas vrai que Dieu est notre Créateur et notre Père, et nous Ses créatures et Ses enfants? Entre Dieu et nous, il existe donc des liens et des rapports bien plus doux et bien plus sacrés que ceux qui unissent les parents et les enfants; car Dieu est notre Créateur et notre fin dernière, ce que ne sont pas les auteurs de nos jours. Ces rapports sont également nécessaires ou naturels, c'est-à-dire qu'étant fondés sur la nature de Dieu et sur la nature de l'homme, ils n'ont pas pu être inventés. Ils sont immuables, c'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas plus cesser que Dieu ne peut cesser d'être notre Créateur et notre Père, et nous Ses créatures et Ses enfants.

Or, il faut que vous sachiez que ces rapports doux, sacrés, naturels, nécessaires et immuables, constituent la Religion. Car, suivant la belle définition de saint Augustin, *la Religion est le lien qui unit l'homme à Dieu*¹. Vous concluez de là que l'étude de la Religion doit être le premier de vos soins, et sa pratique le plus sacré de vos devoirs: votre bonheur en ce monde et dans l'autre est à ce prix.

Enfants, c'est pour vous aider à bien connaître cette sainte et sublime société qui vous unit à Dieu, que nous vous offrons l'*Abrégé du Catéchisme de Persévérance*. Si vous voulez en tirer un véritable profit, apprenez, avant tout, à en connaître l'ordre et le plan: il se divise en quatre parties.

II

La *première* comprend toute l'histoire de la Religion depuis l'origine du monde jusqu'à la venue du Messie. « Pour connaître la Religion dans son majestueux ensemble, il faut, dit saint Augustin, partir de ces paroles: *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre*, et arriver jusqu'aux temps actuels de

¹ *De Retract.*, l. I, c. XIII, n. 9.

l'Église² ». En effet, la Religion véritable que vous avez le bonheur de professer remonte, sans interruption, jusqu'à la création de l'univers.

Après avoir ouvert devant vous les deux grandes sources de la vérité, l'Écriture et la Tradition, l'*Abrégé du Catéchisme* vous fait d'abord étudier Dieu et l'homme. C'est ainsi que, pour connaître une famille, on commence par faire connaissance avec les parents et avec les enfants; on passe ensuite aux rapports qui les unissent. Nous élevant jusque dans le Ciel, nous contempons Dieu en Lui-même; puis, descendant sur la terre, nous L'envisageons dans Ses œuvres, où Ses perfections adorables se réfléchissent comme dans un miroir. Tout nous prêche Son existence, Son unité, Sa puissance, Sa sagesse et Sa bonté infinie.

Après avoir promené notre admiration sur le magnifique spectacle de l'univers, nous y mettons le comble en la fixant sur l'homme, le chef d'œuvre des mains de Dieu. Nous le considérons dans son âme et dans son corps, aussi bien que dans sa destinée au milieu des créatures. Nous examinons ensuite les liens et les rapports qui l'unissent à Dieu, son Créateur et son Père.

Vous verrez Adam et Ève, parfaitement heureux tant qu'ils sont fidèles à la Religion, perdre leur bonheur et devenir la proie de toutes les misères, du moment où, se révoltant contre leur Créateur et leur Père, ils brisent la sainte société qu'ils avaient avec Lui. Toutefois Dieu, plein de miséricorde, n'abandonne pas Ses enfants. Il promet à l'homme un Réparateur de sa faute, qui rétablira le lien sacré et lui rendra avec usure les biens qu'il a perdus. Croire en ce Réparateur, espérer en Lui, L'aimer, unir ses prières à ses mérites futurs, sera désormais pour l'homme l'indispensable condition du salut.

Cependant, il est décidé dans les conseils de la sagesse éternelle que ce Réparateur ne viendra sur la terre qu'après une longue suite de siècles. En attendant, Dieu prend soin d'entretenir dans les esprits le souvenir du grand Libérateur, par une foule de *Figures*, de *Promesses* et de *Prophéties*. Toutes l'annoncent ou donnent son signalement d'une manière si précise, qu'il est impossible à l'homme, à moins d'un aveuglement volontaire, de douter qu'il ne vienne, ou de le méconnaître quand il viendra.

Nous faisons passer devant vos yeux toutes ces admirables Figures, toutes ces Promesses et toutes ces Prophéties, dont nous montrons l'accomplissement parfait en Notre-Seigneur Jésus-Christ. Nous vous expliquons ensuite de quelle manière Dieu *prépare* les esprits à recevoir le Messie, et comment, par la succession des quatre grands Empires des Assyriens, des Perses, des Grecs et des Romains, Il dispose toutes choses au miraculeux établissement de Son règne éternel.

De cette belle histoire ressort, lumineuse comme le soleil, cette vérité fondamentale, que *Jésus-Christ était la fin de tous les événements du monde ancien, aussi bien que le type de toutes les Figures et l'objet de toutes les Prophéties*. Or, le Fils de Dieu n'est venu en ce monde que pour nous sauver. Il suit de là, que le salut

² *De Catech. Rud.*, n. 4.

de l'homme par Notre-Seigneur Jésus-Christ a été le but de tous les desseins de Dieu et le centre auquel tout se rapporte, dans l'ordre de la nature et dans l'ordre de la Grâce. Quoi de plus propre à nous pénétrer de reconnaissance et à nous donner une haute idée de nous-mêmes? Telle est la première partie de cet *Abrégé*.

III

La *seconde*, qui commence à la venue du Messie, contient l'histoire du Rédempteur et l'explication de Sa doctrine. Après quatre mille ans d'attente, le Fils de Dieu daigne Se faire homme. Il veut naître, vivre et mourir, non seulement afin d'expier l'iniquité par Ses souffrances, mais encore afin de nous servir de modèle par Ses exemples. Vous Le suivrez pas à pas depuis la crèche jusqu'à la Croix. Ses œuvres admirables, Ses discours, Ses miracles, les mystères de Sa vie, de Sa mort et de Sa Résurrection, vous prouveront tout à la fois qu'Il est Homme, mais homme exempt de la corruption du péché; et qu'Il est Dieu, mais Dieu Sauveur, dont l'unique pensée fut de nous délivrer du mal et de nous mettre en état d'arriver, après la mort, à une félicité sans mélange et sans fin. Sa vie si sainte vous est présentée comme le modèle obligé de la vôtre, dans tous les âges et dans toutes les positions; car Il a dit: *Je vous ai donné l'exemple afin de vous apprendre à faire comme J'ai fait*³. Et ailleurs: *Je suis la voie, et la vérité, et la vie*⁴.

Avant de L'accompagner au Ciel, dont Il va nous ouvrir l'entrée, nous Lui demandons ce que nous avons à faire pour y monter à Sa suite. Il vous le dira en vous expliquant Lui-même Sa doctrine, pendant les quarante jours qui séparent Sa Résurrection de Son ascension. Enfants dégradés du premier Adam, vous apprendrez que, pour reconquérir votre dignité perdue, il faut devenir les enfants du second Adam, en vous unissant à Lui de manière à porter en vous l'image de l'homme céleste, comme vous avez porté l'image de l'homme terrestre. Or, les trois conditions de cette union divine sont: la Foi, l'Espérance et la Charité. À ces trois grandes vertus se rapportent toute la doctrine chrétienne et toute l'économie du salut.

La Foi vous est expliquée en elle-même et dans ses qualités, puis dans son objet, qui est le symbole. En croyant avec docilité les divers articles qui le composent, vous unissez votre esprit à celui du nouvel Adam, et ses pensées deviennent les vôtres. Vous verrez que c'est la Foi à ce petit nombre de vérités fondamentales, qui vous donne vos lumières et vous délivre de toutes les erreurs grossières, de toutes les superstitions honteuses et cruelles qui déshonoraient les païens, et qui dégradent encore plus ou moins tous les peuples et tous les hommes non catholiques. Vous apprendrez par là à tenir à votre Foi du fond de vos entrailles, à la professer avec un saint orgueil et avec une constante fidélité.

³ *Jean*, XIII, 15.

⁴ *Jean*, XIV, 6

L'Espérance continue votre union avec Dieu, commencée par la Foi. Vous apprendrez aussi à connaître cette vertu en elle-même et dans ses qualités, puis dans son objet, qui est la Grâce en ce monde et la gloire en l'autre. Viendront ensuite les deux grands moyens d'obtenir la Grâce: la prière et les Sacrements. L'Espérance vous apparaîtra comme une force bienfaisante qui, élevant notre volonté au-dessus des biens passagers de la vie, place Dieu, et les nouveaux cieux, et la nouvelle terre de l'éternité, et les moyens de les acquérir, en tête de tous nos désirs et de toutes nos entreprises. C'est une reine pleine d'immortalité qui ennoblit toutes les pensées de l'homme, le soutient lui-même dans ses combats et console toutes ses douleurs. De vives actions de grâces s'échapperont de votre cœur, pour le Dieu qui vous a donné l'Espérance. Des prières non moins vives sortiront de vos lèvres, pour Le conjurer de vous la conserver et de la rendre à ceux qui ont eu le malheur de la perdre.

La Charité couronne l'œuvre du salut, en consommant notre union avec le second Adam. En effet, suivant l'expression de saint Bernard, la Foi dit: Dieu a préparé des biens ineffables à ses fidèles. L'Espérance dit: Ils me sont réservés. La Charité dit: Je cours en prendre possession⁵. Vient ensuite l'objet de la Charité, Dieu et l'homme, que nous ne devons pas aimer seulement de bouche et en paroles, mais en vérité et par nos œuvres. *La Charité de Dieu*, dit l'Apôtre saint Jean, *consiste à observer Ses Commandements, et Ses Commandements ne sont pas difficiles*⁶. Ici se place donc naturellement le Décalogue, suivi des commandements de l'Église.

En l'adoptant pour règle de vos actions et de vos désirs, vous unissez votre cœur au cœur du nouvel Adam: sa volonté devient la vôtre, et le Décalogue vous apparaît comme un bienfait immense. C'est lui qui a changé la face du monde. C'est à lui que vous devez de n'être pas esclaves de toutes ces passions personnelles et étrangères qui rendaient les païens si misérables et si vils, et qui rendent encore aujourd'hui si malheureux et si méprisables tous les hommes et tous les peuples qui ne prennent pas le Décalogue pour base de leur législation et pour règle de leur conduite.

Après vous avoir expliqué les conditions et l'excellence de votre union avec le nouvel Adam, que reste-t-il, sinon à vous signaler les causes qui l'altèrent et la détruisent: les passions et le péché; puis les moyens préservatifs de ce mal unique: les vertus contraires aux penchants corrompus du cœur humain? Toutes ces explications vous apprendront, non seulement à connaître, mais encore à bénir, à aimer et à pratiquer toute votre vie cette divine Religion, à laquelle le monde est redevable de tout ce qu'il eut et de tout ce qu'il aura jamais de lumières, de vertus, de dévouements, d'institutions bienfaisantes et de lois équitables, par conséquent de gloire et de bonheur. Comme vous le voyez, cette seconde partie du *Catéchisme* offre un haut intérêt.

⁵ *Serm. LXXXIII, In Cantic.*

⁶ I Jean, v, 3.

IV

La *troisième* n'est pas moins propre à piquer votre pieuse curiosité. Elle commence à la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. Avec les pêcheurs galiléens, nous sortons du cénacle, nous assistons au spectacle de l'Église naissante. Vous verrez, d'un côté, la vieille société païenne, toute hideuse de crimes, s'opposer avec la rage du désespoir à l'établissement de la société nouvelle. Ici, nous vous ferons connaître les mœurs du vieux monde et celles des premiers Chrétiens, vos Pères dans la Foi. Dans cette lutte à mort de toute la puissance romaine contre quelques hommes du peuple, vous verrez briller, comme le soleil, le miracle qui a fait triompher le faible du fort et les victimes de leurs bourreaux.

Soutenue par la main de Dieu, l'Église, votre mère, marche à travers les bûchers et les échafauds à la conquête du monde, dissipant sur son passage les ténèbres du paganisme, purifiant les mœurs, substituant au droit brutal du plus fort, l'aimable loi de la charité universelle, et, après trois siècles de combats, montant victorieuse sur le trône de Constantin.

La conservation de l'Église n'est pas moins miraculeuse que son établissement; car les terribles assauts du monde et du démon continuent dans tous les siècles. Les persécutions sanglantes, les hérésies, les scandales, viendront tour à tour attaquer la Religion; mais Dieu veille sur elle du haut du Ciel.

Aux *tyrans*, qui cherchent à la noyer dans le sang de ses disciples, il oppose les *Martyrs*, et leur sang répandu devient une semence de nouveaux Chrétiens.

Aux *hérétiques*, dont le but est d'altérer le dépôt de la Foi, il oppose les *Conciles*, de *grands Docteurs* ou des *Ordres religieux*, qui, confondant les novateurs, assurent le triomphe de la vérité.

Aux *scandales*, qui tendent à détruire la sainte morale de l'Évangile, il oppose l'exemple éclatant des vertus contraires dans la personne de *saintes Victimes*, quelquefois dans des *Ordres religieux tout entiers* qui expient le scandale et maintiennent la pureté des mœurs.

Enfin, l'hérésie et le scandale attirent sur les Royaumes des calamités, des pestes, des guerres, des fléaux de différents genres; Dieu leur oppose des *Saints* ou des *Ordres religieux* qui se dévouent au soulagement de toutes les misères humaines.

C'est ainsi que Notre-Seigneur a pourvu à la conservation de Son œuvre, *contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais*⁷. Cela ne suffit pas à son auteur. En remontant au Ciel, le Fils de Dieu, qui était venu pour sauver tous les hommes, ordonna que Sa Religion fût prêchée par tout l'univers: *Allez, enseignez toutes les nations*⁸. De là, les Missions. Vous trouverez donc, dans cette troisième partie du *Catéchisme*, l'histoire des principales Missions depuis

⁷ *Matthieu*, XVI, 18.

⁸ *Matthieu*, XXVIII, 19.

l'établissement de l'Église jusqu'à nos jours. Cette histoire, si propre à exciter votre curiosité, vous fera 1^e comprendre le bonheur d'être né dans le sein de la vraie Religion; 2^e elle vous apprendra que Dieu ôte le flambeau de l'Évangile aux peuples qui s'en rendent indignes, et qu'Il le transporte à d'autres nations, en sorte que l'Église gagne toujours d'un côté ce qu'elle perd de l'autre. Cette conduite, si propre à nous remplir de crainte, vous rendra visible la Providence qui veille sur la Religion; et vous prendrez la résolution de vivre si chrétiennement que vous ne méritiez jamais de perdre le précieux don de la Foi.

La troisième partie du *Catéchisme* vous offre encore un autre avantage. De même que la première vous a mis en rapport avec les Patriarches, les Prophètes et les Justes de l'ancienne Loi, de même celle-ci vous fait faire connaissance avec les Apôtres, les Martyrs, les principaux Saints de la nouvelle alliance, vos Pères et vos modèles dans la Foi. Souvent, peut-être, leurs noms illustres ont retenti à vos oreilles dans les instructions pastorales, ou vous les avez lus dans les livres de piété; mais leur vie, leur vie si intéressante à tous égards, vous l'ignorez encore. Après avoir étudié cette troisième partie du *Catéchisme*, il n'en sera plus ainsi.

V

La *quatrième* ne vous est pas moins utile, et, nous l'espérons, elle ne vous sera pas moins agréable. Le culte extérieur, c'est-à-dire l'admirable variété des cérémonies de la Religion, les fêtes de l'Église, l'origine, l'histoire, l'explication, l'harmonie de toutes ces choses avec les besoins de notre double nature corporelle et spirituelle, passera devant vos yeux, semblable à une magnifique galerie de tableaux, où sont peints et les dogmes sublimes et les devoirs dont la Religion se compose. Il vous apparaîtra comme un livre qui, au moyen des choses sensibles, élève nos faibles esprits à l'intelligence des choses spirituelles.

Le culte catholique est encore un monument authentique des faits accomplis. Pas une de nos cérémonies ou de nos fêtes, qui ne redise aux générations présentes tel événement dont furent témoins les générations passées. Ainsi vous verrez combien sont vénérables par leur origine, par leur signification, par leur usage, tous ses rites sacrés qui, jusqu'à ce jour, ont été, pour vous une lettre morte, une langue inconnue.

L'étude que vous en ferez ne vous rendra pas seulement plus respectueux, plus fermes dans la Foi, plus circonspects dans vos jugements sur les pratiques de l'Église; elle vous fera encore apprécier à leur juste valeur les railleries sacrilèges des mauvais Chrétiens. Pour vous, il restera démontré que l'impie, qui accuse et qui accueille de ses sourires les usages de l'Église, quels qu'ils soient, est la preuve sans réplique de l'ignorance et le cachet de la médiocrité.

Mais ce que vous apprendrez surtout à admirer, c'est la succession de nos fêtes chrétiennes et leur harmonie parfaite avec les saisons et nos besoins. L'Église a eu le talent de retracer, dans la division de son année, toute

l'histoire du genre humain, et de remuer successivement toutes les fibres de notre cœur.

Les quatre semaines de l'Avent, qui aboutissent à la naissance du Sauveur, nous rappellent les quatre mille ans pendant lesquels ce divin Messie fut attendu. Alors tout nous prêche la Foi, l'Espérance, la Pénitence, qui seules peuvent ouvrir les portes de notre cœur au divin Enfant.

Le temps qui s'écoule depuis la Nativité jusqu'à la Pentecôte, nous redit toute la vie cachée, publique et glorieuse du Rédempteur; et cette partie de l'année se termine par l'Ascension de Jésus-Christ dans le Ciel et la fondation de l'Église. Quel tendre amour pour le Dieu Sauveur n'excite pas dans l'âme du Chrétien fidèle, la succession des grands mystères qui se célèbrent pendant cette époque!

Enfin, l'intervalle qui s'étend depuis la Pentecôte jusqu'à la Toussaint nous représente le pèlerinage de l'Église sur la terre; et cette nouvelle partie de l'année se termine encore par la fête du Ciel, la fête de nos amis et de nos frères déjà glorifiés. Quel zèle pour le bien ne doivent pas nous inspirer et le courage des Martyrs, et les vertus des autres Saints, et ces combats de notre mère dont cette partie de l'année nous retrace le souvenir! Le Ciel, dont nous célébrons la fête vers la fin de l'année ecclésiastique, est là pour vous dire que le Ciel doit être le but de tous vos travaux; que cette grande pensée doit dominer toutes vos affections et orienter toutes vos démarches: connaissez-vous un enseignement plus utile?

Enfin, dans une dernière leçon, franchissant avec vous le seuil de l'éternité, nous verrons le but admirable auquel la Religion nous conduit. Le Ciel nous apparaîtra comme le complément de tous les désirs légitimes de l'homme, soit pour son corps, soit pour son âme. Puisse cette pensée soutenir jusqu'à la fin vos pas, encore mal affermis, dans le sentier de la vertu, qui est, même dès cette vie, l'unique chemin du bonheur!

VI

Ainsi, dans cet *Abrégé du Catéchisme de Persévérance*, le salut de l'homme par N.-S. Jésus-Christ, *qui était hier, qui est aujourd'hui, et qui sera aux siècles des siècles*⁹, se montre à vous comme le but de toutes les pensées de Dieu, la fin de tous les événements du monde, enfin, comme le dernier mot de toutes choses. Voilà de quelle manière nous vous enseignons, d'après saint Augustin, la *lettre* de la Religion.

Mais vous devez surtout travailler à en comprendre l'*esprit* et à le faire vivre en vous. L'esprit de la Religion, c'est la Charité. Dieu nous aime: voilà l'explication de tout ce qu'il a fait depuis le commencement du monde pour sauver l'homme, et de tout ce qu'il fera pour le glorifier durant l'éternité. En reconnaissance de tant d'amour, Dieu veut que nous L'aimions plus que toute chose, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu. Est-ce trop? À cela se réduisent la Loi, les Prophètes, l'Évangile et les enseignements

⁹ *Hébreux*, XIII, 8.

de l'Église. Enfants de Dieu, n'est-ce pas? vous aimerez un Père si bon, et vous aimerez aussi tous les hommes, vos frères, comme vous enfants de Dieu, comme vous Ses images vivantes, comme vous les héritiers de Son Royaume: aimez, aimez ainsi, afin que votre Charité soit catholique comme votre Foi.

VII

C'est à vous, enfants, qui déjà vous êtes assis à la Table sainte, que s'adresse cet *Abrégé*. Oh! de grâce, ne le dédaignez pas! Écoutez la voix de votre raison, qui vous dit que les instructions religieuses qui ont précédé votre première Communion ne sauraient suffire: enseignements très élémentaires, que la faiblesse de votre esprit vous empêcha souvent de comprendre, et que, plus souvent encore, la légèreté de votre âge vous empêcha de retenir. Comme vous je fus enfant, et mon expérience se joint à la vôtre pour confirmer cette vérité.

Et puis, le triste siècle où doit s'accomplir votre existence, l'affaiblissement général de la Foi, les scandales sans nombre qui vous environnent, les séduisantes occasions de péché qui vous attendent, les maximes empoisonnées qu'on répand de toutes parts, ne font-ils pas de l'étude approfondie de la Religion un devoir plus sacré aujourd'hui que jamais?

Enfin, vous le dirai-je? à vous encore si jeunes, à vous que caressent mille rêves de bonheur: sur le chemin de la vie il est plus d'une épine. Des jours viendront, tristes et nébuleux, qui feront couler vos larmes et saigner votre cœur. La perte de vos amis et de vos parents, des infirmités, des revers de fortune, je ne sais combien de contrariétés et de misères, feront de votre vie une longue Croix: malgré que vous en ayez, il faudra bien être étendus et cloués sur ce lit de douleur. Alors les hommes s'éloigneront de vous; car, retenez-le bien, les hommes n'aiment pas à voir souffrir; et d'ailleurs, impuissants qu'ils sont, quels soulagements réels pourraient-ils vous donner? Dans votre détresse, vers qui tourner vos yeux mouillés de pleurs?

Ah! il est une Consolatrice qui entendra vos gémissements, qui a le pouvoir et la volonté d'adoucir toutes vos peines; c'est l'aimable fille du ciel, la Religion divine dans le sein de laquelle vous êtes nés. Tendre mère, seule elle viendra vous sourire au milieu de vos souffrances; seule, elle soutiendra votre courage; seule, elle pourra vous donner un peu de joie parmi tant de chagrins; seule, elle remplacera vos espérances trompées, par des promesses infaillibles de bonheur et d'immortalité. Mais, si la Religion est pour vous une étrangère, si vous la connaissez à peine, si vous l'aimez encore moins, que pouvez-vous en attendre? Or, je le répète, vous ne la connaissez pas assez maintenant, et, si vous cessez de l'étudier, dans peu d'années vous ne la connaîtrez plus du tout.

Enfants, croyez-moi, lorsque je vous dis toutes ces choses, je ne suis ni trompé ni trompeur. En attendant que votre expérience vienne justifier mes paroles, acceptez comme un gage de ma prévoyante amitié cet *Abrégé du Catéchisme de Persévérance*, que je vous offre aujourd'hui. Il peut assurer votre

bonheur; car il vous donnera une connaissance convenable, et, je l'espère, il vous inspirera un amour constant de la Religion, dont l'appui vous est si nécessaire.

VIII

Mais, en travaillant pour vous, qui déjà avez été les heureux convives de votre Dieu, nous n'avons pas oublié les petits voyageurs qui vous suivent sur le chemin de la vie. Jeunes intelligences qui s'ouvrent aux lumières de la vérité comme la tendre fleur aux premiers rayons du soleil, elles réclament une nourriture proportionnée à leur faiblesse. Nous leur avons offert un *petit Abrégé* de l'ouvrage que nous publions aujourd'hui. Approprié à la tendresse de leur âge, il suffit pour leur donner une première notion de l'ensemble du Christianisme. Après leur première Communion, ils trouveront l'*Abrégé* que voici, et, plus tard, ils pourront compléter leur instruction religieuse en lisant le grand ouvrage¹⁰. Ainsi toute l'éducation se fera sur un plan uniforme et par le développement progressif de la même idée.

Personne qui ne comprenne combien cette manière d'enseigner la Religion est propre à faciliter l'étude de nos Vérités saintes, à en donner une connaissance approfondie, et surtout à les graver profondément dans la mémoire. Ce petit *Abrégé* pourrait tenir lieu du Catéchisme de Fleury, qu'on fait apprendre dans les classes simultanément avec le Catéchisme diocésain.

Puisse le Dieu des enfants bénir ce nouveau travail entrepris pour Sa gloire et pour le salut de ces anges de la terre, dont le divin Maître disait, en les pressant sur son cœur: *Laissez venir à Moi les petits enfants: c'est à eux qu'appartient le royaume des cieux*¹¹!

¹⁰ Le *Catéchisme de persévérance*, 8 vol. in-8. 10^e édition.

¹¹ *Matthieu*, XIX, 14.

ABRÉGÉ DU CATÉCHISME DE PERSÉVÉRANCE

PREMIÈRE PARTIE CONTENANT L'HISTOIRE ET L'EXPLICATION DE LA RELIGION DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'À LA VENUE DU MESSIE

PREMIÈRE LEÇON

ENSEIGNEMENT VOCAL DE LA RELIGION — CATÉCHISME

Q. Quel est le but du Catéchisme de Persévérance?

R. Le but du Catéchisme de Persévérance est de faire persévérer dans l'étude et la pratique de la Religion les enfants qui ont fait leur première Communion.

Q. Pourquoi est-il nécessaire de persévérer dans l'étude de la Religion après la première Communion?

R. Il est nécessaire de persévérer dans l'étude de la Religion après la première Communion: 1^e parce que les instructions qui précèdent la première Communion sont très abrégées et s'oublent facilement; 2^e parce que le salut de plusieurs personnes dépendra peut-être de nos conseils et de nos leçons; 3^e enfin, parce que notre vie est exposée à beaucoup de peines que la Religion seule, bien connue et bien aimée, peut adoucir.

Q. Pourquoi est-il nécessaire de persévérer dans la pratique de la Religion après la première Communion?

R. Il est nécessaire de persévérer dans la pratique de la Religion après la première Communion, parce que *celui-là seul*, dit Notre-Seigneur, *sera sauvé qui aura persévéré jusqu'à la fin*.

Q. Comment le Catéchisme de Persévérance nous procure-t-il ces deux avantages?

R. Le Catéchisme de Persévérance nous procure ces deux avantages par les instructions solides qu'on y reçoit et par les prières et les exemples de ceux

qui en font partie.

Q. Que signifie le mot Catéchisme?

R. Le mot Catéchisme signifie enseignement vocal ou de vive voix.

Q. Pourquoi appelle-t-on ainsi l'enseignement élémentaire de la Religion?

R. On appelle ainsi l'enseignement élémentaire de la Religion parce que la Religion fut enseignée de vive voix, et non par écrit, depuis le commencement du monde jusqu'à Moïse et pendant les premiers siècles de l'Église.

Q. Que doit nous rappeler le mot Catéchisme?

R. Le mot Catéchisme doit nous rappeler les mœurs pures des Patriarches, les vertus évangéliques et les souffrances des premiers Chrétiens, et nous porter à l'imitation de leurs vertus.

Q. Quelle est la première vérité que le Catéchisme nous enseigne?

R. La première vérité que le Catéchisme nous enseigne est qu'il y a un Dieu.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *j'assisterai, avec un grand désir d'en profiter, au Catéchisme de Persévérance.*

II^e LEÇON

ENSEIGNEMENT ÉCRIT — ÉCRITURE ET TRADITION

Q. Comment pouvons-nous connaître Dieu?

R. Nous pouvons connaître Dieu par Sa parole et par Ses ouvrages.

Q. Où se trouve la parole de Dieu?

R. La parole de Dieu se trouve dans l'Écriture sainte et dans les traditions.

Q. Pourquoi Dieu écrivit-Il Sa loi?

R. Dieu écrivit Sa loi afin d'empêcher les hommes de l'oublier ou de l'altérer.

Q. Qu'est-ce que l'Écriture sainte?

R. L'Écriture sainte ou la Bible, est le livre qui contient la parole de Dieu écrite par les auteurs inspirés.

Q. En combien de parties se divise la Bible?

R. La Bible se divise en deux parties: l'Ancien et le Nouveau Testament.

Q. Quels sont les principaux livres de l'Ancien Testament?

R. Les principaux livres de l'Ancien Testament sont: 1^e les livres de Moïse, qui sont au nombre de cinq: la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome: on les appelle le Pentateuque ou la Loi, parce qu'ils contiennent l'alliance; 2^e les livres historiques, qui contiennent *l'histoire du peuple de Dieu en général*, tels que les livres de Josué, celui des Juges, les quatre livres des Rois, les deux livres appelés Paralipomènes, le livre d'Esdras, celui

de Néhémias et les deux livres des Machabées, ou *l'histoire de quelques Saints et autres personnages illustres*: telles sont les histoires de Job, de Ruth, de Tobie, de Judith et d'Esther.

Q. Continuez la même réponse.

R. 3^e L'Ancien Testament contient encore les livres d'instruction pour apprendre à bien vivre: tels sont les Psaumes de David, au nombre de cent cinquante, les Proverbes, l'Ecclésiaste, le Cantique des cantiques, le livre de la Sagesse et l'Ecclésiastique; 4^e les livres prophétiques, c'est-à-dire les livres des quatre grands Prophètes Isaïe, Jérémie, Ézéchiël, Daniel, auxquels on peut ajouter David, et les livres des douze petits Prophètes, qu'on appelle ainsi parce qu'ils ont moins écrit que les premiers.

Q. Pourquoi les appelle-t-on l'Ancien Testament?

R. On les appelle l'Ancien Testament, parce qu'ils contiennent l'alliance que Dieu fit avec les Juifs par le ministère de Moïse: on y voit, d'une part, les volontés et les promesses de Dieu, et, de l'autre, les engagements du peuple juif.

Q. Quels sont les livres du Nouveau Testament?

R. Les livres du Nouveau Testament sont: 1^e les livres historiques, c'est-à-dire les Évangiles de saint Matthieu, de saint Marc, de saint Luc, de saint Jean, et les Actes des Apôtres, écrits par saint Luc; 2^e les livres d'instruction: telles sont les lettres que les Apôtres écrivaient à leurs disciples ou aux Églises qu'ils avaient fondées. On en compte quatorze de saint Paul, une de saint Jacques, deux de saint Pierre, trois de saint Jean et une de saint Jude; 3^e un livre prophétique, c'est l'Apocalypse de saint Jean.

Q. Pourquoi les appelle-t-on le Nouveau Testament?

R. On les appelle le Nouveau Testament parce qu'ils contiennent l'alliance que Dieu a faite avec tous les hommes par le ministère de Notre-Seigneur Jésus-Christ: cette alliance est bien plus parfaite que l'ancienne.

Q. Qu'entendez-vous par l'inspiration, l'authenticité et l'intégrité des Livres saints?

R. Un livre est *inspiré* lorsque Dieu Lui-même a révélé les choses qu'il contient et que l'auteur ne pouvait pas naturellement connaître; lorsqu'Il l'a dirigé dans le choix des choses que l'auteur connaissait, et l'a préservé d'erreur en les écrivant; *authentique*, lorsqu'il est véritablement de l'auteur auquel on l'attribue; *intègre*, lorsqu'il est parvenu jusqu'à nous tel qu'il sortit des mains de l'auteur, sans aucun changement essentiel.

Q. Comment savons-nous que les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament sont inspirés, authentiques et intègres?

R. Nous savons que les livres de l'Ancien et du Nouveau Testament sont inspirés, authentiques et intègres, par le témoignage des Juifs et des Chrétiens, par le témoignage des Martyrs, enfin par l'enseignement de l'Église, dont l'infaillibilité est prouvée par des miracles incontestables.

Q. Toutes les vérités de la Religion se trouvent-elles dans l'Écriture sainte?

R. Toutes les vérités de la Religion ne se trouvent pas dans l'Écriture sainte: il y en a plusieurs qui ont été transmises par la Tradition.

Q. Qu'est-ce que la Tradition?

R. La Tradition, c'est la parole de Dieu non écrite dans les Livres saints, mais transmise de vive voix des pères aux enfants.

Q. Combien y a-t-il de Traditions?

R. Il y a deux traditions: la Tradition juive et la Tradition chrétienne.

Q. Qu'est-ce que la Tradition juive?

R. La Tradition juive est la parole de Dieu non écrite dans l'Ancien Testament, conservée chez les Juifs de vive voix ou par écrit.

Q. Qu'est-ce que la Tradition chrétienne?

R. La Tradition chrétienne, c'est la parole de Dieu non écrite dans le Nouveau Testament, que les Apôtres ont reçue de la bouche de Jésus-Christ, qu'ils ont transmise de vive voix à leurs disciples, et qui est venue jusqu'à nous par l'enseignement ou par les écrits des Pères de l'Église et des Pasteurs.

Q. Quelle foi devons-nous à l'Écriture et à la Tradition?

R. Nous devons une foi entière à l'Écriture et à la Tradition générale de l'Église, parce qu'elles sont également la parole de Dieu.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *j'écouterai la lecture de l'Évangile avec le plus profond respect.*

III^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU CONSIDÉRÉ EN LUI-MÊME

Q. Qu'est-ce que Dieu en Lui-même?

R. Dieu en Lui-même, c'est le Père et le Fils et le Saint-Esprit, trois personnes distinctes en une seule et même Divinité.

Q. Qu'est-ce que Dieu dans Sa nature et dans Ses œuvres?

R. Dieu, dans Sa nature et dans Ses œuvres, est un pur esprit infiniment parfait, créateur et conservateur du ciel et de la terre.

Q. Quelles preuves avez-vous de l'existence de Dieu?

R. Nous avons bien des preuves de l'existence de Dieu. En voici trois seulement: 1^e la nécessité d'une cause première; car un tableau suppose un peintre, une maison suppose un architecte: de même le monde suppose une cause qui l'a créé; 2^e le témoignage de tous les peuples, qui ont toujours cru à l'existence de Dieu, en sorte que l'on devrait regarder comme un fou celui qui oserait dire que cette croyance est fausse; 3^e l'absurdité de l'athéisme; car nier l'existence de Dieu, c'est admettre des effets sans cause, l'égalité entre le bien et le mal, etc.

Q. Quelles sont les principales perfections de Dieu?

R. Les principales perfections de Dieu sont: 1^e l'*éternité*: Dieu étant l'Être infini, Il n'a point eu de commencement et Il n'aura point de fin; 2^e l'*indépendance*: Dieu étant infini, Il ne dépend de personne, tout dépend de Lui; il n'arrive rien que par Sa permission ou par Sa volonté; 3^e l'*unité*: Dieu étant infini, Il est nécessairement un; 4^e la *spiritualité*: Dieu, étant infini, n'a pas de corps, parce que tout corps est borné, imparfait, sujet au changement et à la dissolution.

Q. Qu'entend-on par les mains, les bras, les oreilles, les yeux de Dieu?

R. Par les mains de Dieu, on veut dire qu'Il fait tout; par Ses bras, qu'Il peut tout; par Ses oreilles, qu'Il entend tout; par Ses yeux, qu'Il voit tout; c'est une manière de parler par laquelle Dieu veut bien Se mettre à notre portée. De même, par la colère de Dieu, on entend la justice avec laquelle Il punit le péché; mais Dieu ne se met pas en colère.

Q. Quelles sont les autres perfections de Dieu?

R. Les autres perfections de Dieu sont l'*intelligence*, la *bonté*, la *sainteté*, la *miséricorde*; en un mot, Dieu possède toutes les perfections sans aucun mélange d'imperfection.

Q. Pourquoi appelez-vous Dieu créateur?

R. Nous appelons Dieu créateur parce qu'Il a tiré du néant le ciel et la terre et tout ce qu'ils renferment.

Q. Pourquoi L'appellez-vous conservateur?

R. Nous L'appelons conservateur parce qu'Il conserve à toutes les créatures la vie qu'Il leur a donnée et qu'Il les conduit à leur fin.

Q. Comment s'appelle l'action par laquelle Dieu conserve et conduit les créatures?

R. L'action par laquelle Dieu conserve et conduit les créatures s'appelle *Providence*.

Q. Donnez-nous quelques preuves de la Providence.

R. Voici quelques preuves de la Providence: 1^e le spectacle de l'univers; 2^e le témoignage de tous les peuples; 3^e l'absurdité du déisme.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, je dirai souvent: *Dieu me voit*.

IV^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — PREMIER JOUR DE LA CRÉATION

Q. Quels sont les ouvrages de Dieu?

R. Les ouvrages de Dieu sont le ciel et la terre avec tout ce qu'ils renferment.

Q. Comment Dieu a-t-Il créé le monde?

R. Dieu a créé le monde par Sa parole: *Il dit, et tout fut fait*; car Celui qui peut tout opère ce qu'Il veut en parlant.

Q. En combien de jours l'a-t-Il créé?

R. Il l'a créé en six jours, pour nous apprendre qu'Il est libre d'agir comme il Lui plaît; car Il aurait pu le créer en un instant.

Q. En quel état était la terre lorsque Dieu l'eut créée?

R. Lorsque Dieu eut créé la terre, elle se trouva nue, sans ornements, sans habitants, et toute environnée d'eaux profondes, et ces eaux étaient enveloppées d'un brouillard épais.

Q. Que Dieu fit-Il le premier jour?

R. Le premier jour Dieu fit la lumière.

Q. Qu'est-ce que la lumière?

R. Il est impossible de savoir ce que c'est que la lumière. Nous savons bien qu'elle existe, mais nous ne pouvons pas la comprendre; c'est un mystère de la nature qui nous apprend à croire avec docilité les mystères de la Foi.

Q. Pourquoi Dieu a-t-Il créé la lumière?

R. Dieu a créé la lumière pour nous faire jouir du spectacle de l'univers, nous en faire admirer les beautés et nous mettre à même de vaquer à nos occupations.

Q. La lumière arrive-t-elle jusqu'à nous avec bien de la vitesse?

R. La lumière se propage avec une vitesse incompréhensible: dans sept ou huit minutes un de ses rayons parcourt plusieurs millions de lieues.

Q. Pourquoi Dieu veut-Il que la lumière se propage avec tant de vitesse et dans tous les sens?

R. Dieu veut que la lumière se propage avec tant de vitesse et dans tous les sens, pour qu'une infinité d'objets puissent être aperçus en un instant par un grand nombre de personnes, et que la nuit soit promptement dissipée.

Q. Quels sont les autres bienfaits de la lumière?

R. Les autres bienfaits de la lumière sont: 1^e de colorer les objets afin de nous les faire distinguer; 2^e de contribuer à nos usages et à nos plaisirs; 3^e d'entretenir en nous la santé et la vie: ainsi Dieu a tout fait pour nous.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *j'élèverai souvent mes regards vers le Ciel.*

V^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — SECOND JOUR DE LA CRÉATION

Q. Qu'est-ce que Dieu fit le second jour?

R. Le second jour Dieu fit le firmament et sépara les eaux qui enveloppaient toute la terre: Il éleva les unes au-dessus du firmament, et on les appelle les eaux supérieures; Il laissa les autres au-dessous, et on les appelle les eaux inférieures.

Q. Qu'est-ce que le firmament?

R. Le firmament, c'est le ciel étoilé et même tout l'espace qui s'étend depuis la terre jusqu'aux étoiles fixes.

Q. Quelle est l'étendue du ciel?

R. Pour juger de la prodigieuse étendue du ciel, il suffit de savoir: 1^e que le soleil, qui paraît tenir si peu de place, est plus d'un million de fois plus gros que la terre, dont le circuit est de neuf mille lieues; 2^e qu'il est à trente-huit millions de lieues de la terre; 3^e que les étoiles fixes sont autant de soleils, et il y en a des milliers. C'est ainsi que le firmament raconte la gloire de Dieu.

Q. Que faut-il conclure de là?

R. Il faut conclure de là: 1^e que nous sommes bien peu de chose dans le monde, si nous ne faisons attention qu'à la place que nous y tenons; mais que nous sommes bien grands, si nous pensons que c'est pour nous que le firmament et toutes ses merveilles ont été créés; 2^e que nous devons bien respecter et bien aimer Dieu, puisque, étant si grand et si puissant, Il a daigné Se faire enfant pour nous et Se donner à nous dans la sainte Communion.

Q. Que remarquez-vous sur la couleur du ciel?

R. La couleur du ciel, qui est l'azur, est la plus propre à charmer nos yeux. Cette couleur change quelquefois; par exemple, le matin et le soir, afin de soulager notre vue et de la préparer, soit aux rayons brillants du soleil, soit aux ténèbres de la nuit.

Q. Que trouve-t-on dans l'espace qui sépare la terre du ciel?

R. Dans l'espace qui sépare la terre du ciel on trouve l'air. L'air enveloppe toute la terre et pèse sur nous avec beaucoup de force; chaque homme en porte sur sa tête une colonne d'au moins vingt et une mille livres; nous n'en sommes pas écrasés, parce que l'air qui est dans notre corps fait équilibre à celui qui est sur nous. Si cet équilibre venait à manquer, nous péririons sur-le-champ.

Q. Qu'est-ce que cela nous montre?

R. Cela nous montre comment notre vie est toujours sous la main de Dieu et combien nous devons craindre de L'offenser.

Q. Pourquoi l'air est-il invisible?

R. L'air qui nous touche de si près est invisible, parce que, s'il était visible,

la vue des objets ne serait pas distincte.

Q. Quelle est l'utilité de l'air?

R. 1^e L'air est un messenger qui nous apporte les odeurs et nous fait connaître la bonne ou la mauvaise qualité des viandes; il nous apporte les sons et nous fait connaître ce qui se passe loin de nous, ainsi que la pensée de celui qui parle.

Q. Continuez la même réponse.

R. 2^e L'air est comme une pompe qui élève de la mer l'eau nécessaire à la fécondité de la terre, et qui la distribue ensuite partout où le Créateur l'ordonne; 3^e enfin, l'air nous fait vivre par la respiration. C'est un grand bienfait dont bien des hommes oublient de remercier le Seigneur.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *j'obéirai promptement à tous mes supérieurs.*

VI^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — TROISIÈME JOUR DE LA CRÉATION

Q. Qu'est-ce que Dieu fit le troisième jour?

R. Le troisième jour Dieu plaça la mer dans le lit qu'Il lui avait préparé; Il ordonna à la terre de paraître et de produire de l'herbe verte, des plantes et des arbres.

Q. Que remarquez-vous sur l'étendue de la mer?

R. Il faut remarquer sur l'étendue de la mer, qu'elle n'est ni trop grande ni trop petite. Si elle était plus grande, la terre serait un marais inhabitable, parce que nous aurions beaucoup trop de pluies; si elle était plus petite, nous n'en aurions pas assez; la terre serait stérile, et nous mourrions de faim.

Q. Comment Dieu a-t-Il empêché l'eau de la mer de se corrompre?

R. Dieu a empêché l'eau de la mer de se corrompre par deux moyens: le premier, c'est le flux et le reflux. La mer est toujours agitée; pendant six heures elle pousse ses eaux du milieu vers les côtes, et pendant six heures, elle les rappelle des côtes vers le milieu. Le second, c'est le sel dont l'eau de la mer est pénétrée. Ce sel a encore l'avantage de rendre l'eau plus pesante et d'empêcher le soleil d'en pomper une trop grande quantité.

Q. Que devons-nous à la mer?

R. Nous devons à la mer un grand nombre de bienfaits: 1^e elle nous fournit la pluie, le poisson, les perles; 2^e elle nous apporte, au moyen de la navigation, les richesses de tous les pays; 3^e elle facilite la rapide propagation de la Foi chez toutes les nations.

Q. Que fit Dieu après avoir placé la mer dans le lit qu'Il lui avait préparé?

R. Après avoir placé la mer dans le lit qu'Il lui avait préparé, Dieu fit paraître la terre, à laquelle Il donna le nom d'*aride*, afin de nous apprendre que les biens qu'elle produit ne viennent pas de son fonds.

Q. De quoi la couvrit-Il?

R. Il la couvrit ensuite d'herbes vertes, parce que le vert est la couleur qui repose le mieux notre œil. S'Il eût teint la terre en rouge, blanc ou noir, nous n'aurions pu en soutenir la vue.

Q. Quelle propriété Dieu donna-t-Il aux herbes?

R. Dieu donna aux herbes la propriété de porter leur graine, afin de se perpétuer et de se multiplier, de manière à pourvoir à notre subsistance et à celle des animaux qui nous servent.

Q. Combien distingue-t-on de parties dans la plante?

R. On distingue quatre parties dans la plante: 1^e la racine, qui fixe et nourrit la plante; 2^e la tige, qui est destinée à porter la graine et le fruit; 3^e la feuille, qui l'embellit, l'échauffe et la nourrit; 4^e la graine ou le fruit, qui sert à nos besoins et à nos plaisirs, et qui perpétue la plante.

Q. Que faut-il conclure de là?

R. Il faut conclure de là qu'il suffit d'étudier la moindre fleur pour être rempli de confiance et d'amour envers Dieu, et pour s'écrier avec Notre-Seigneur: *Jamais Salomon, dans toute sa gloire, ne fut habillé, avec tant de magnificence. Hommes de peu de Foi, si Dieu prend tant de soin d'une herbe qui ne dure qu'un jour quel soin ne prendra-t-Il pas de vous, qui êtes Ses enfants?*

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *je donnerai mon cœur à Dieu tous les matins.*

VII^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — FIN DU TROISIÈME ET COMMENCEMENT DU QUATRIÈME JOUR DE LA CRÉATION

Q. Que Dieu fit-Il encore le troisième jour?

R. Le troisième jour Dieu créa encore les arbres de toute espèce. La terre, qui n'était jusqu'alors qu'une prairie, devint tout à coup un immense verger planté de toutes sortes d'arbres chargés de fruits de mille espèces différentes.

Q. Pourquoi Dieu a-t-Il créé les arbres fruitiers?

R. Dieu a créé les arbres fruitiers pour nos besoins et pour nos plaisirs. Il nous montre Sa tendresse en nous offrant dans les fruits une nourriture aussi saine qu'agréable et peu coûteuse, et Il nous montre sa sollicitude en nous les envoyant dans la saison où nous en avons le plus besoin.

Q. Dieu ne créa-t-Il pas aussi d'autres arbres?

R. Dieu créa aussi d'autres arbres dont les fruits ne servent pas à notre nourriture. Ces arbres sont très utiles; c'est avec leur bois qu'on fait les maisons, les vaisseaux, les meubles, et qu'on cuit les aliments nécessaires à la vie; ils nous donnent de l'ombrage, purifient l'air et charment notre vue par la grandeur de leur taille et la beauté de leur verdure.

Q. Voyons-nous toutes les richesses de la terre?

R. Nous ne voyons pas toutes les richesses de la terre; ses entrailles sont pleines de métaux précieux et fort utiles, tels que l'or et le fer: Dieu nous les a donnés pour les faire servir à nos usages, et non pour y attacher notre cœur.

Q. Qu'est-ce que Dieu fit le quatrième jour?

R. Le quatrième jour Dieu fit le soleil, la lune et les étoiles: le soleil pour présider au jour, et la lune pour présider à la nuit.

Q. Pourquoi les astres ne furent-ils créés que le quatrième jour?

R. Les astres ne furent créés que le quatrième jour, pour apprendre à l'homme qu'ils ne sont pas le principe des productions de la terre. Dieu voulait par là prévenir l'idolâtrie.

Q. Pourquoi le soleil est-il si éloigné de la terre?

R. Le soleil est si éloigné de la terre afin de nous éclairer sans nous éblouir, et de nous échauffer sans nous brûler. S'il était plus près de nous la terre serait brûlée et stérile; s'il en était plus éloigné, la terre serait glacée. Il en serait de même si le soleil était plus gros ou plus petit.

Q. Que remarquez-vous encore au sujet du soleil?

R. Je remarque encore au sujet du soleil qu'il se lève tous les jours, qu'il fournit sa carrière avec une grande vitesse, et qu'il éclaire et qu'il vivifie toute la nature. En cela, il est l'image de Notre-Seigneur, qui est sorti du sein de Son Père, et qui est retourné dans le Ciel après avoir éclairé tous les hommes par Sa doctrine et les avoir sanctifiés par Ses mérites et Ses exemples.

Q. Le soleil se lève-t-il chaque jour au même point?

R. Le soleil ne se lève jamais au même point; c'est pourquoi les jours ne sont pas égaux. Chaque jour Dieu lui marque le point d'où il doit partir et celui où il doit s'arrêter, afin qu'il répande sa chaleur et sa lumière sur tous les hommes, les méchants comme les bons. Notre Père céleste a voulu nous apprendre par là que nous devons aimer tous les hommes sans exception, parce qu'ils sont tous nos frères.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *je ne manquerai jamais à mes prières avant et après mes repas.*

VIII^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — SUITE DU

QUATRIÈME JOUR DE LA CRÉATION

Q. Qu'est-ce que Dieu fit encore le quatrième jour?

R. Le quatrième jour Dieu fit encore la lune pour présider à la nuit. Elle tempère l'obscurité profonde que le soleil laisse en se retirant; elle règle les travaux de la campagne; elle éclaire l'homme qui a besoin de voyager durant la nuit, et nous révèle à chaque instant la sagesse du Créateur: car chaque jour la lune change, comme le soleil, le moment de son lever et de son coucher.

Q. Que Dieu fit-Il encore?

R. Dieu fit encore les étoiles, dont le nombre, la grandeur, le mouvement continu et régulier, racontent la gloire de notre Père céleste et nous invitent à la reconnaissance.

Q. Comment cela?

R. Parce que les étoiles nous rendent de grands services. L'étoile polaire, par exemple, dirige nos voyages par mer et par terre; les autres tempèrent les ténèbres de la nuit en l'absence de la lune.

Q. Pourquoi Dieu créa-t-Il le soleil et la lune?

R. Dieu créa le soleil et la lune pour séparer le jour et la nuit, et pour régler l'ordre des saisons.

Q. Quels sont les bienfaits du jour?

R. La lumière, la chaleur, la facilité de vaquer sans crainte à toutes nos occupations: voilà quelques-uns des bienfaits du jour.

Q. Quels sont les bienfaits de la nuit?

R. 1^e En nous ôtant la vue et l'usage des créatures, la nuit nous rappelle ce néant d'où nous sommes sortis, et ces ténèbres de l'idolâtrie d'où nous avons été tirés par l'Évangile; 2^e elle nous procure le repos et le sommeil; mais elle le fait par degrés et avec respect, pour nous apprendre que toutes les créatures sont faites pour nous, et nous-mêmes pour Dieu; 3^e elle rafraîchit l'air et conserve les herbes et les plantes, qui périraient si le soleil était toujours sur l'horizon.

Q. Quel autre service nous rendent le soleil et la lune?

R. L'autre service que nous rendent le soleil et la lune, c'est de régler l'ordre des saisons, sans lesquelles nous ne pourrions pas vivre; car le printemps prépare les productions dont nous avons besoin, l'été les mûrit, l'automne nous les prodigue et l'hiver repose la terre fatiguée.

Q. Quels sont les bienfaits et les instructions de chaque saison?

R. Le printemps ranime toute la nature et nous prêche la brièveté de la vie et la résurrection future; l'été nous donne une partie de ce qui nous est nécessaire, et nous apprend que dans l'âge mûr il faut surtout travailler pour le Ciel; l'automne remplit nos maisons de biens, mais il nous avertit en même

temps de ne pas y attacher notre cœur; enfin, l'hiver nous fait jouir de ce que les autres saisons nous ont donné, met sous nos yeux l'image de la mort et nous dit d'être charitables envers ceux qui ont froid et qui ont faim.

Je prends la résolution d'aimer Dieu par-dessus toute chose, et mon prochain comme moi-même pour l'amour de Dieu; et, en témoignage de cet amour, *je me conformerai en tout à la volonté de Dieu.*

IX^e LEÇON

CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — CINQUIÈME JOUR DE LA CRÉATION

Q. Qu'est-ce que Dieu fit le cinquième jour?

R. Le cinquième jour Dieu fit les poissons et les oiseaux.

Q. Que remarquez-vous sur les poissons?

R. Je remarque sur les poissons que c'est une merveille qu'ils puissent naître et vivre dans l'eau de la mer, qui est salée, et que leur race ne soit pas anéantie depuis longtemps.

Q. Comment cela?

R. Parce que les plus grands donnent continuellement la chasse aux plus petits, que nul rempart ne peut défendre. Pour se mettre à l'abri, ils se retirent vers les côtes, où les gros poissons ne peuvent arriver: mais, en sauvant les petits, il semble qu'on condamne les autres à périr en les privant de leur proie. Il en serait ainsi si Dieu n'avait pris soin de leur envoyer des nuées de petits animaux, qu'ils engloutissent par milliers dans leur vaste estomac.

Q. Que remarquez-vous encore sur les poissons?

R. Je remarque encore que les poissons, qui devraient en apparence périr de froid, sont tenus très chaudement par les écailles et par l'huile dont ils sont couverts.

Q. Quelle utilité retirons-nous des poissons?

R. Nous retirons des poissons beaucoup d'utilité: leur chair nous nourrit et leurs os servent à un grand nombre d'usages. Il y en a qui viennent chaque année se faire prendre sur nos côtes; d'autres remontent les fleuves jusqu'à leur source, afin de porter à tous les hommes les bienfaits du Créateur.

Q. Que Dieu fit-Il encore le cinquième jour?

R. Le cinquième jour Dieu fit encore les oiseaux. Comme les poissons, ils sont nés de la mer; et c'est un grand miracle que cet élément ait produit en un clin d'œil deux espèces d'êtres si différentes.

Q. Comment les oiseaux nous prouvent-ils la sagesse de Dieu?

R. Les oiseaux nous prouvent la sagesse de Dieu: 1^e par la structure de leur corps, qui est admirablement disposé pour fendre l'air; 2^e par leur

Table des matières

BREF DE SA SAINTETÉ GRÉGOIRE XVI À L'AUTEUR.....	2
DISCOURS PRÉLIMINAIRE	4
PREMIÈRE PARTIE CONTENANT L'HISTOIRE ET L'EXPLICATION DE LA RELIGION DEPUIS LE COMMENCEMENT DU MONDE JUSQU'À LA VENUE DU MESSIE.....	14
PREMIÈRE LEÇON ENSEIGNEMENT VOCAL DE LA RELIGION — CATÉCHISME.....	14
II ^e LEÇON ENSEIGNEMENT ÉCRIT — ÉCRITURE ET TRADITION	15
III ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU CONSIDÉRÉ EN LUI-MÊME	17
IV ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — PREMIER JOUR DE LA CRÉATION	18
V ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — SECOND JOUR DE LA CRÉATION	20
VI ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — TROISIÈME JOUR DE LA CRÉATION.....	21
VII ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — FIN DU TROISIÈME ET COMMENCEMENT DU QUATRIÈME JOUR DE LA CRÉATION	22
VIII ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — SUITE DU QUATRIÈME JOUR DE LA CRÉATION	24
IX ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — CINQUIÈME JOUR DE LA CRÉATION.....	25
X ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — FIN DU CINQUIÈME ET COMMENCEMENT DU SIXIÈME JOUR DE LA CRÉATION	26
XI ^e LEÇON CONNAISSANCE DE DIEU PAR SES OUVRAGES — SUITE DU SIXIÈME JOUR DE LA CRÉATION.....	27
XII ^e LEÇON CONNAISSANCE DE L'HOMME CONSIDÉRÉ EN LUI-MÊME	29
XIII ^e LEÇON CONNAISSANCE DE L'HOMME CONSIDÉRÉ DANS SES RAPPORTS AVEC LES CRÉATURES	30
XIV ^e LEÇON CONNAISSANCE DE L'HOMME CONSIDÉRÉ DANS SES RAPPORTS AVEC DIEU.....	31
XV ^e LEÇON CONNAISSANCE DES ANGES.....	33
XVI ^e LEÇON CHUTE DE L'HOMME.....	34
XVII ^e LEÇON ACCORD DE LA JUSTICE ET DE LA MISÉRICORDE DIVINE DANS LA PUNITION ET DANS LA TRANSMISSION DU PÉCHÉ D'ADAM.....	35
XVIII ^e LEÇON NÉCESSITÉ ET PERPÉTUITÉ DE LA FOI AU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION — HISTOIRE DE JOB.....	36
XIX ^e LEÇON CONNAISSANCE DE LA RELIGION — NATURE ET DÉFINITION DE LA RELIGION.....	38
XX ^e LEÇON CONNAISSANCE DE LA RELIGION — QUE LA RELIGION EST UNE LOI.....	39

XXI ^e LEÇON CONNAISSANCE DE LA RELIGION — QUE LA RELIGION EST UN GRAND BIENFAIT — HISTOIRE DE LA RELIGION — LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — PREMIÈRE PROMESSE DU MESSIE — ADAM ET ABEL PREMIÈRE ET DEUXIÈME FIGURES DU MESSIE.....	41
XXII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — NOÉ, TROISIÈME FIGURE DU MESSIE (AV. J.-C. 2348).....	43
XXIII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — DEUXIÈME PROMESSE ET QUATRIÈME FIGURE DU MESSIE: MELCHISÉDECH (2247-1921 AV. J.-C.)....	44
XXIV ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — ISAAC, CINQUIÈME FIGURE DU MESSIE (AV. J.-C. 1871-1836).....	46
XXV ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — TROISIÈME ET QUATRIÈME PROMESSE — SIXIÈME FIGURE DU MESSIE: JACOB (AV. J.-C. 1739).....	47
XXVI ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — SEPTIÈME FIGURE DU MESSIE: JOSEPH. (AV. J.-C. 1729-1689).....	48
XXVII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — CINQUIÈME PROMESSE — HUITIÈME FIGURE DU MESSIE: AGNEAU PASCAL (AV. J.-C. 1491).....	49
XXVIII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — NEUVIÈME FIGURE DU MESSIE: LA MANNE (AV. J.-C. 1491).....	50
XXIX ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — DIXIÈME ET ONZIÈME FIGURE DU MESSIE: LES SACRIFICES ET LE SERPENT D'AIRAIN (AV. J.-C. 1451).....	51
XXX ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — DOUZIÈME FIGURE DU MESSIE: MOÏSE (AV. J.-C. 1431).....	53
XXXI ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — TREIZIÈME FIGURE DU MESSIE: JOSUÉ (AV. J.-C. 1450-1426).....	54
XXXII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — QUATORZIÈME FIGURE DU MESSIE: GÉDÉON. (AV. J.-C. 1405).....	55
XXXIII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — QUINZIÈME FIGURE DU MESSIE: SAMSON (AV. J.-C. 1245-1117).....	56
XXXIV ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — SIXIÈME PROMESSE DU MESSIE (AV. J.-C. 1116-1048).....	57
XXXV ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — SEIZIÈME FIGURE DU MESSIE: DAVID (AV. J.-C. 1022-1015).....	58
XXXVI ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — DIX-SEPTIÈME FIGURE DU MESSIE: SALOMON (AV. J.-C. 1015-982).....	59
XXXVII ^e LEÇON LE MESSIE PROMIS ET FIGURÉ — DIX-HUITIÈME FIGURE DU MESSIE: JONAS (AV. J.-C. 975-825).....	61
XXXVIII ^e LEÇON LE MESSIE PRÉDIT — PROPHÉTIES DE DAVID.....	62
XXXIX ^e LEÇON LE MESSIE PRÉDIT — PROPHÉTIES D'ISAÏE (AV. J.-C. 721).....	64
XL ^e LEÇON LE MESSIE PRÉDIT — PROPHÉTIES D'OSÉE, DE MICHÉE, DE JOËL ET DE JÉRÉMIE (AV. J.-C. 600).....	65
XLI ^e LEÇON LE MESSIE PRÉDIT — PROPHÉTIES D'ÉZÉCHIEL (AV. J.-C. 580).....	66
XLII ^e LEÇON LE MESSIE PRÉDIT — PROPHÉTIES DE DANIEL (AV. J.-C. 551-538).....	67

XLIII ^e LEÇON LE MESSIE PRÉDIT — PROPHÉTIES D'AGGÉE, DE ZACHARIE ET DE MALACHIE (AV. J.-C. 538-454)	68
XLIV ^e LEÇON RÉSUMÉ GÉNÉRAL ET APPLICATION DES PROMESSES, DES FIGURES ET DES PROPHÉTIES, À NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	70
XLV ^e LEÇON LE MESSIE PRÉPARÉ — MONARCHIE DES ASSYRIENS (AV. J.-C. 900-460)	71
XLVI ^e LEÇON LE MESSIE PRÉPARÉ — MONARCHIE DES ASSYRIENS — HISTOIRE DE JUDITH	73
XLVII ^e LEÇON LE MESSIE PRÉPARÉ — HISTOIRE DE TOBIE (AV. J.-C. 611)	74
XLVIII ^e LEÇON LE MESSIE PRÉPARÉ — MONARCHIE DES PERSES — HISTOIRE D'ESTHER (AV. J.-C. 460)	75
XLIX ^e LEÇON LE MESSIE PRÉPARÉ — MONARCHIES DES GRECS ET DES ROMAINS (AV. J.-C. 336-170)	76
L ^e LEÇON LE MESSIE PRÉPARÉ — HISTOIRE DES MACHABÉES (AV. J.-C. 170)	77
LI ^e LEÇON UNITÉ DE LA RELIGION ET DE L'ÉGLISE	78
LII ^e LEÇON INFLUENCE DE LA RELIGION	80

DEUXIÈME PARTIE CONTENANT L'HISTOIRE ET L'EXPLICATION DE LA RELIGION DEPUIS LA NAISSANCE DU MESSIE JUSQU'À SON ASCENSION 82

PREMIÈRE LEÇON ÉTAT DU MONDE À LA VENUE DU MESSIE	82
II ^e LEÇON NAISSANCE DU MESSIE	83
III ^e LEÇON VIE CACHÉE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST	85
IV ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — PREMIÈRE ANNÉE	86
V ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — PREMIÈRE ANNÉE	88
VI ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — PREMIÈRE ANNÉE	89
VII ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — DEUXIÈME ANNÉE	90
VIII ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — DEUXIÈME ANNÉE	92
IX ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — TROISIÈME ANNÉE	93
X ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — TROISIÈME ANNÉE	95
XI ^e LEÇON VIE PUBLIQUE DE NOTRE-SEIGNEUR — TROISIÈME ANNÉE	96
XII ^e LEÇON PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR	97
XIII ^e LEÇON PASSION DE NOTRE-SEIGNEUR — SUITE	99
XIV ^e LEÇON SÉPULTURE ET RÉSURRECTION DE NOTRE-SEIGNEUR	101
XV ^e LEÇON VIE GLORIEUSE DE NOTRE-SEIGNEUR	103
XVI ^e LEÇON NOTRE-SEIGNEUR RÉPARATEUR DU MONDE	104
XVII ^e LEÇON NOTRE-SEIGNEUR NOUVEL ADAM	106
XVIII ^e LEÇON UNION DE NOTRE ESPRIT AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — PREMIER ET DEUXIÈME ARTICLES DU SYMBOLE	107
XIX ^e LEÇON UNION DE NOTRE ESPRIT AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — TROISIÈME, QUATRIÈME ET CINQUIÈME ARTICLES DU SYMBOLE	110
XX ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM,	

PAR LA FOI — PURGATOIRE	112
XXI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — SIXIÈME ET SEPTIÈME ARTICLES DU SYMBOLE	113
XXII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — HUITIÈME ARTICLE DU SYMBOLE	116
XXIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI. — NEUVIÈME ARTICLE DU SYMBOLE — L'ÉGLISE.....	117
XXIV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — NEUVIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.....	118
XXV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — DIXIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.....	120
XXVI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — ONZIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.....	121
XXVII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA FOI — DOUZIÈME ARTICLE DU SYMBOLE.....	122
XXVIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — ESPÉRANCE ET GRÂCE	124
XXIX ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — PREMIER MOYEN D'OBTENIR LA GRÂCE, LA PRIÈRE	125
XXX ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — PREMIER MOYEN D'OBTENIR LA GRÂCE, LA PRIÈRE — ORAISON DOMINICALE	127
XXXI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — SALUTATION ANGÉLIQUE	129
XXXII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — SECOND MOYEN D'OBTENIR LA GRÂCE, LES SACREMENTS EN GÉNÉRAL	131
XXXIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DU BAPTÊME	132
XXXIV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DU BAPTÊME (SUITE).....	133
XXXV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE LA CONFIRMATION.....	135
XXXVI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE L'EUCARISTIE	136
XXXVII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE L'EUCARISTIE (SUITE).....	139
XXXVIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE LA PÉNITENCE	140
XXXIX ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE LA PÉNITENCE (SUITE).....	142
XL ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE LA PÉNITENCE (SUITE)	144
XLI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DES INDULGENCES ET DU JUBILÉ.....	146

XLII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DE L'EXTRÊME-ONCTION.....	147
XLIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DU SACREMENT DE L'ORDRE	149
XLIV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DU SACREMENT DE L'ORDRE (SUITE).....	150
XLV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR L'ESPÉRANCE — DU SACREMENT DE MARIAGE	152
XLVI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — DE LA CHARITÉ.....	154
XLVII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — PREMIER COMMANDEMENT	157
XLVIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — SECOND COMMANDEMENT	159
XLIX ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — TROISIÈME COMMANDEMENT	160
L ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — QUATRIÈME COMMANDEMENT	162
LI ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — CINQUIÈME COMMANDEMENT	164
LII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — SIXIÈME ET NEUVIÈME COMMANDEMENTS	165
LIII ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — SEPTIÈME ET DIXIÈME COMMANDEMENTS	167
LIV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — HUITIÈME COMMANDEMENT	168
LV ^e LEÇON DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM, PAR LA CHARITÉ — LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE	170
LVI ^e LEÇON BUT DE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM	171
LVII ^e LEÇON DE CE QUI PEUT ROMPRE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM — DU PÉCHÉ	173
LVIII ^e LEÇON DE CE QUI PERPÉTUE NOTRE UNION AVEC NOTRE-SEIGNEUR, LE NOUVEL ADAM — REMÈDES GÉNÉRAUX AU PÉCHÉ — LES FINS DERNIÈRES ET LES VERTUS.....	175

TROISIÈME PARTIE CONTENANT L'HISTOIRE ET L'EXPLICATION DE LA RELIGION, DEPUIS L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR JUSQU'À NOS JOURS 177

PREMIÈRE LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — PREMIÈRE PRÉDICATION DES APÔTRES — PREMIER SIÈCLE.....	177
II ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — VIE DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL (SUITE) — PREMIER SIÈCLE	178
III ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — VIE DE SAINT PAUL (SUITE) — PREMIER SIÈCLE.....	180
IV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — VIE DES AUTRES APÔTRES —	

PREMIER SIÈCLE.....	181
V ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — MŒURS DES PAÏENS — PREMIER SIÈCLE.....	183
VI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — MŒURS DES CHRÉTIENS — PREMIER SIÈCLE.....	184
VII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — MŒURS DES CHRÉTIENS (SUITE) — PREMIER SIÈCLE.....	186
VIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — MŒURS DES CHRÉTIENS (SUITE)— PREMIER SIÈCLE.....	187
IX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — PREMIER SIÈCLE.....	188
X ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — PREMIÈRE ET DEUXIÈME PERSÉCUTIONS — PREMIER SIÈCLE.....	190
XI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — TROISIÈME ET QUATRIÈME PERSÉCUTIONS — PREMIER ET DEUXIÈME SIÈCLES.....	191
XII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — CINQUIÈME ET SIXIÈME PERSÉCUTIONS — DEUXIÈME SIÈCLE.....	193
XIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — SIXIÈME PERSÉCUTION (SUITE) — DEUXIÈME SIÈCLE.....	194
XIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — SEPTIÈME PERSÉCUTION — TROISIÈME SIÈCLE.....	195
XV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — HUITIÈME ET NEUVIÈME PERSÉCUTIONS — TROISIÈME SIÈCLE.....	197
XVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — DIXIÈME PERSÉCUTION — TROISIÈME ET QUATRIÈME SIÈCLES.....	198
XVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI—DIXIÈME PERSÉCUTION (SUITE) — QUATRIÈME SIÈCLE.....	199
XVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI —DIXIÈME PERSÉCUTION (SUITE) — QUATRIÈME SIÈCLE.....	201
XIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — DIXIÈME PERSÉCUTION (SUITE) — QUATRIÈME SIÈCLE.....	202
XX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — CONVERSION DE CONSTANTIN — QUATRIÈME SIÈCLE.....	204
XXI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — DIVINITÉ DE LA RELIGION... 204	
XXII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME ÉTABLI — TOUTES LES OBJECTIONS DÉTRUITES ET TOURNÉES EN PREUVES.....	206
XXIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — ARIUS, SAINT ATHANASE — QUATRIÈME SIÈCLE.....	207
XXIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT HILAIRE, SAINT MARTIN, SAINT GRÉGOIRE DE NAZIANZE ET SAINT BASILE — QUATRIÈME SIÈCLE.....	208
XXV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT HILARION, SAINT AMBROISE, SAINT AUGUSTIN — DEUXIÈME CONCILE GÉNÉRAL — QUATRIÈME ET CINQUIÈME SIÈCLES.....	210
XXVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT CHRYSOSTOME, SAINT JÉRÔME, SAINT ARSÈNE — TROISIÈME ET QUATRIÈME CONCILES GÉNÉRAUX — SUITE DU CINQUIÈME SIÈCLE.....	211

XXVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT PATRICE, SAINTE CLOTILDE, SAINT BENOÎT — CINQUIÈME CONCILE GÉNÉRAL — CINQUIÈME ET SIXIÈME SIÈCLES	213
XXVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT AUGUSTIN, APÔTRE DE L'ANGLETERRE — SAINT JEAN L'AUMÔNIER — SIXIÈME ET SEPTIÈME SIÈCLES	214
XXIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ. — SAINT JEAN L'AUMÔNIER (SUITE) — LA VRAIE CROIX RENDUE — SEPTIÈME SIÈCLE...	216
XXX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT SOPHRONE — SIXIÈME CONCILE GÉNÉRAL — SAINT WILLIBROD — SEPTIÈME ET HUITIÈME SIÈCLES	217
XXXI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT BONIFACE — MARTYRE DES RELIGIEUX DE LÉRINS ET DE SAINT ÉTIENNE, SOLITAIRE — HUITIÈME SIÈCLE	218
XXXII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT JEAN DAMASCÈNE — SEPTIÈME CONCILE GÉNÉRAL — SAINT ANSCAIRE — SAINT EULOGE — SAINT MÉTHODIUS — HUITIÈME ET NEUVIÈME SIÈCLES	219
XXXIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — HUITIÈME CONCILE GÉNÉRAL — CONVERSION DES RUSSES ET DES NORMANDS — FONDATION DE L'ABBAYE DE CLUNY — NEUVIÈME ET DIXIÈME SIÈCLES ..	220
XXXIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT GÉRARD — SAINT ODON — SAINTE ADÉLAÏDE — CONVERSION DES POLONAIS — DIXIÈME SIÈCLE	222
XXXV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT BRUNON — SAINT GUILLAUME — SAINT PIERRE DAMIEN — SAINT GRÉGOIRE VII — ONZIÈME SIÈCLE	222
XXXVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DU GRAND SAINT-BERNARD — FONDATION DES CAMALDULES — LANFRANC, ARCHEVÊQUE DE CANTORBÉRY — ONZIÈME SIÈCLE	224
XXXVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — CONVERSION DES HONGROIS. — TRÈVE-DIEU — FONDATION DES CHARTREUX — SUITE DU ONZIÈME SIÈCLE	225
XXXVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DE L'ORDRE DE SAINT-ANTOINE, DES CHEVALIERS DE SAINT-JEAN, DE SAINT-LAZARE — SAINT BERNARD — ONZIÈME ET DOUZIÈME SIÈCLES	226
XXXIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION D'ORDRES CONTEMPLATIFS — FONDATION DES CHEVALIERS TEUTONIQUES ET DES RELIGIEUX DE LA TRINITÉ — SUITE DU DOUZIÈME SIÈCLE	227
XL ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DE L'ORDRE DU SAINT-ESPRIT — CONCILE DE LATRAN — CONVERSION DES RUGIENS — DOUZIÈME ET TREIZIÈME SIÈCLES	229
XLI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DES QUATRE ORDRES MENDIANTS, CARMES, FRANCISCAINS, DOMINICAINS, AUGUSTINS — SAINT THOMAS — SUITE DU TREIZIÈME SIÈCLE	230
XLII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT LOUIS	

— SAINT FERDINAND — CONCILES GÉNÉRAUX DE LATRAN ET DE LYON — RELIGIEUX DE LA MERCI — SUITE DU TREIZIÈME SIÈCLE	231
XLIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DES FRÈRES CELLITES ET DE L'ORDRE DE SAINTE-BRIGITTE — QUATORZIÈME SIÈCLE	232
XLIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — CONCILE GÉNÉRAL DE VIENNE — SAINTE ÉLISABETH — SAINT JEAN NÉPOMUCÈNE — CONVERSION D'UNE PARTIE DE LA TARTARIE — CONVERSION DE LA LITHUANIE — SUITE DU QUATORZIÈME SIÈCLE	233
XLV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — CONCILE DE CONSTANCE — SAINT VINCENT FERRIER — FONDATION DE L'ORDRE DES PAUVRES VOLONTAIRES — QUINZIÈME SIÈCLE	234
XLVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DE L'ORDRE DES MINIMES — CONCILE DE FLORENCE — DÉCOUVERTE DE L'AMÉRIQUE — SUITE DU QUINZIÈME SIÈCLE	235
XLVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — COMBAT DE L'ÉGLISE ROMAINE ET DU PROTESTANTISME — SEIZIÈME SIÈCLE	236
XLVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DES FRÈRES DE SAINT-JEAN DE DIEU ET DES JÉSUITES — SAINT FRANÇOIS- XAVIER — SUITE DU SEIZIÈME SIÈCLE	238
XLIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — CONCILE DE TRENTE — SAINT CHARLES BORROMÉE — SAINTE THÉRÈSE — URSULINES — PAUVRES DE LA MÈRE DE DIEU — FIN DU SEIZIÈME SIÈCLE	239
L ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — SAINT FRANÇOIS DE SALES — MISSIONS DE L'AMÉRIQUE ET DU LEVANT — SAINT VINCENT DE PAUL — DIX-SEPTIÈME SIÈCLE	240
LI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — MARTYRS DU JAPON — ORDRES DE LA TRAPPE ET DU REFUGE — SUITE DU DIX-SEPTIÈME SIÈCLE	241
LII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — FONDATION DES FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES ET DE L'ORDRE DU SAINT RÉDEMPTEUR — MISSIONS EN CHINE ET EN AMÉRIQUE — DIX-HUITIÈME SIÈCLE	243
LIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — PLUSIEURS APOLOGISTES DE LA RELIGION — MADAME LOUISE DE FRANCE — SUITE DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE	244
LIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME CONSERVÉ ET PROPAGÉ — LE CLERGÉ DE FRANCE — MARTYRS DE LA RÉVOLUTION — MISSION DE LA CORÉE — FIN DU DIX-HUITIÈME SIÈCLE	245

**QUATRIÈME PARTIE CONTENANT L'HISTOIRE ET
L'EXPLICATION DU CULTE EXTÉRIEUR ET DES FÊTES** 247

PREMIÈRE LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA NÉCESSITÉ ET DES AVANTAGES DU CULTE EXTÉRIEUR	247
II ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES AVANTAGES DU CULTE EXTÉRIEUR (SUITE) — ORIGINE DES CÉRÉMONIES	248
III ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES ÉGLISES	249

IV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES ÉGLISES (SUITE)	250
V ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES BÉNÉDICTIONS ET DES CIMETIÈRES	251
VI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE. — DES FÊTES, LEUR OBJET ET LEUR BEAUTÉ	252
VII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DU DIMANCHE — DE L'OFFICE	253
VIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE L'OFFICE (SUITE)	254
IX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE L'OFFICE (SUITE)	255
X ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE L'OFFICE (FIN) — DE L'USAGE DU LATIN — DU CHANT	256
XI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DU SACRIFICE EN GÉNÉRAL, ET DU SACRIFICE DE LA MESSE EN PARTICULIER	257
XII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES VÊTEMENTS DU PRÊTRE	258
XIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES ORNEMENTS DES ÉVÊQUES, DE LA COULEUR DES ORNEMENTS	259
XIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES VASES SACRÉS ET DE L'EAU BÉNITE	261
XV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES PROCESSIONS ET DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA MESSE	262
XVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES ENCENSEMENTS ET DE LA SECONDE PARTIE DE LA MESSE	263
XVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE. — DE LA SECONDE PARTIE DE LA MESSE (SUITE)	264
XVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA SECONDE ET DE LA TROISIÈME PARTIE DE LA MESSE	265
XIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA TROISIÈME PARTIE DE LA MESSE (SUITE)	266
XX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA TROISIÈME ET DE LA QUATRIÈME PARTIE DE LA MESSE	267
XXI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA QUATRIÈME PARTIE DE LA MESSE (SUITE)	268
XXII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA CINQUIÈME PARTIE DE LA MESSE	269
XXIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE LA SIXIÈME PARTIE DE LA MESSE	270
XXIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES JOURS DE LA SEMAINE ET DU MOIS	271
XXV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DE L'AVEUT	272
XXVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — FÊTE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE	273
XXVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DES QUATRE-TEMPS ET VIGILES	274

XXVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — NOËL.....	275
XXIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — FÊTE DE LA CIRCONCISION	277
XXX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — ÉPIPHANIE	278
XXXI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — PURIFICATION ...	279
XXXII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — JEÛNES, QUARANTE HEURES, MERCREDI DES CENDRES	280
XXXIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — CARÊME	281
XXXIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — QUINZE DERNIERS JOURS DE CARÊME	283
XXXV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DIMANCHE DES RAMEAUX, JEUDI SAINT.	284
XXXVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — VENDREDI SAINT	285
XXXVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — SAMEDI SAINT	286
XXXVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — PÂQUES	287
XXXIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — ANNONCIATION	288
XL ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — MOIS DE MARIE, SCAPULAIRE, ROSAIRE	289
XLI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — ROGATIONS — PROCESSION DE SAINT-MARC.....	290
XLII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE —ASCENSION	292
XLIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — PENTECÔTE	292
XLIV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — TRINITÉ	293
XLV ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — FÊTE-DIEU.....	295
XLVI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — SACRÉ-CŒUR	295
XLVII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — VISITATION — ASSOMPTION.....	297
XLVIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — NATIVITÉ — PRÉSENTATION	298
XLIX ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — INVENTION ET EXALTATION DE LA SAINTE CROIX.....	299
L ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — FÊTES DE SAINT MICHEL ET DES ANGES GARDIENS.....	301
LI ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — FÊTE DE LA TOUSSAINT	302
LII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — LES MORTS	303
LIII ^e LEÇON LE CHRISTIANISME RENDU SENSIBLE — DÉDICACE	304
LIV ^e LEÇON RÉSUMÉ GÉNÉRAL — LA RELIGION DANS LE TEMPS ET DANS L'ÉTERNITÉ	305